



F S S P X



# Pour qu'Il Règne

La consécration au Sacré-Cœur  
établira la paix

La basilique Saint Paul hors les Murs

L'amour de la Passion de Jésus :  
la vie de sainte Marie d'Oignies

Apprendre à aimer le beau

« Voici ce qu'on disait du saint curé d'Ars  
« Je n'ai pas vu l'homme de Dieu, j'ai vu  
Dieu dans un homme. »



Mensuel – Juin 2025  
Numéro 176

Éditeur :  
Abbé Michel Poinset de Sivry  
Rue de la Concorde, 37  
1050 Bruxelles  
Tél. : +32 (0)2 550 00 20

Les articles de notre bulletin  
paraissent sous la responsabilité  
de leurs auteurs.

Courriel : [info@fsspx.be](mailto:info@fsspx.be)  
Site : [www.fsspx.be](http://www.fsspx.be)

## Sommaire

Editorial	4
Vie Spirituelle: La consécration au Sacré-Cœur établira la paix Discours de Pie XII aux jeunes époux	5
Dossier: La basilique Saint Paul hors les Murs Trémérius, le pèlerin	7
Histoire: L'amour de la Passion de Jésus : la vie de sainte Marie d'Oignies (1177-1213) Patrick Martin	11
Pédagogie : Apprendre à aimer le beau Les sœurs	13
Vie du prieuré : Chronique Dates à retenir Carnets paroissiaux	15

# Pour qu'Il Règne

Versements et soutien financier :  
Veuillez procéder par virements bancaires à :  
"Fraternité Saint-Pie X"  
et effectuer vos virements au profit du compte :  
ASBL Fraternité Saint-Pie X  
BIC : GEBABEBB  
IBAN BE20 0016 9750 5656

Prix : 2 €  
Abonnement normal :  
50 € (10 numéros + frais d'envoi)  
Abonnement de soutien : 75 €

# Éditorial



Le prêtre est un médiateur. Il est pontife, c'est-à-dire qu'il fait le pont entre Dieu et les hommes : « Tout grand-prêtre, pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin d'offrir des oblations et des sacrifices pour les péchés » (Hébreux, V 1). Notre Seigneur est un médiateur parfait : vrai Dieu, sa prière est efficace auprès du Père ; vrai homme, il peut intercéder au nom de l'humanité. La nature humaine et la nature divine du Christ font de lui ce médiateur parfait dont nous avons besoin pour notre rédemption.

Par son caractère sacerdotal, le prêtre du Nouveau Testament participe au sacerdoce de Notre Seigneur. Comme le Christ, il y a en lui deux aspects que la foi nous révèle : un aspect divin en vertu de son pouvoir d'ordre par lequel il transmet la grâce et donne la vie surnaturelle ; un aspect humain dans la mesure où la transmission de la grâce s'opère par le contact sensible. C'est ainsi qu'il verse de l'eau sur le front de l'âme qu'il baptise, qu'il prononce des paroles pour absoudre, qu'il donne la Sainte Eucharistie. Cet aspect humain apparaît aussi par le fait que le prêtre est un homme pécheur : « Le prêtre est capable d'user d'indulgence envers ceux qui pèchent par ignorance et par erreur, puisqu'il est lui-même entouré de faiblesse. Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir pour lui-même, comme pour le peuple, des sacrifices pour les péchés » (Hébreux, V, 2-3). Cet aspect du sacerdoce du Nouveau Testament incite le prêtre à la miséricorde envers les pécheurs, à l'humilité et à la confiance en la grâce du Christ. Il n'est donc pas forcément un frein à l'œuvre de la sanctification des âmes et des sociétés. Cependant, tout prêtre doit travailler à sa sanctification de telle sorte que l'on puisse dire de lui ce que l'on disait du saint Curé d'Ars : « Je n'ai pas vu l'homme de Dieu, j'ai vu Dieu dans un homme. » Cette sainteté sacerdotale est ce qui permet au prêtre de rayonner, de convertir et d'enrôler d'autres hommes à sa suite.

Malheureusement, il est des temps où l'aspect humain du sacerdoce voile son aspect divin : les scandales, les attaques du monde, celles du démon obscurcissent la beauté de cette dignité. Seul l'esprit de foi peut permettre de garder un regard surnaturel sur le prêtre à l'exemple de la Vierge Marie. Au pied de la croix, en effet, l'humanité souffrante du Christ voilait sa divinité : « il n'avait ni forme ni beauté pour attirer nos regards, ni apparence pour exciter notre

amour. Il était méprisé et abandonné des hommes, homme de douleurs et familier de la souffrance, comme un objet devant lequel on se voile la face ; en butte au mépris, nous n'en faisons aucun cas. » (Isaïe, chapitre 53, vers 1-3) Malgré cette humanité brisée par la souffrance, la Vierge Marie avait foi en la divinité de son enfant, en sa victoire sur le péché, en sa résurrection. Au pied de la croix, Marie continuait à voir en son enfant et un homme et un Dieu. La Mère de Dieu nous invite à garder ce même esprit surnaturel sur le sacerdoce.

Précisément, cet esprit surnaturel se traduit par le fait de ne parler qu'en bien du sacerdoce. Dans cette optique, il revient aux prêtres de faciliter cet esprit de foi par une vie sainte et édifiante. Et heureusement, il y en a ! Mais il peut arriver que nous soyons amenés à devoir considérer davantage le sacerdoce en lui-même qu'en ceux qui en sont revêtus, parce qu'en tout être, il y a une part d'imperfection.

L'enfant qui entend parler ainsi en bien du sacerdoce par ses parents ou par ses éducateurs ne pourra qu'être encouragé à répondre à l'appel du Christ. L'enfant qui est le témoin d'un certain respect pour le prêtre, qui en ressent l'importance au sein de sa famille, aura une haute idée de cette dignité et sera plus incliné à vouloir devenir, comme lui, un autre Christ. De même que, pour attirer l'enfant à un métier, il faut en susciter l'admiration à travers ses buts, son savoir-faire, son importance dans la vie de la cité, ses hommes qui le pratiquent et le jugement qu'on en fait, de même, pour encourager les jeunes à répondre à la vocation, il faut prendre l'habitude d'en dire du bien. À n'en dire que du mal, nous en freinons l'attraction et mettons un sérieux obstacle à répondre à l'appel de Dieu.

Cette exigence de perfection de la part des prêtres et d'esprit de foi de la part des fidèles sera certainement un terrain favorable à l'épanouissement de nombreuses vocations.

Daigne Marie nous y aider !! □

**Que saint Joseph vous bénisse !**



# La consécration au Sacré-Cœur établira la paix

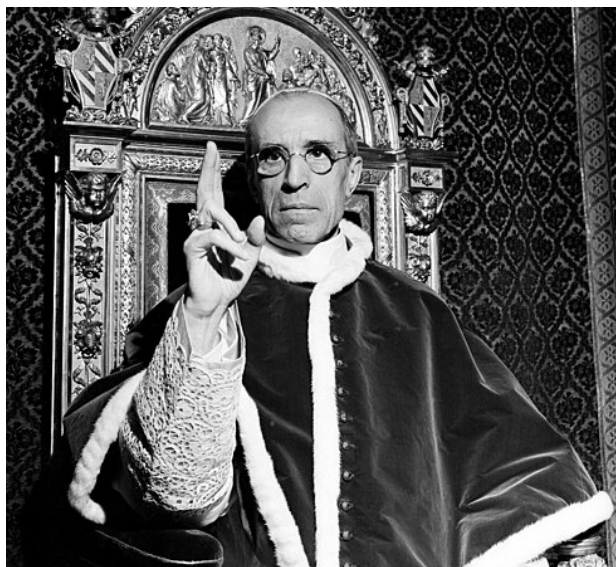


## Pie XII : Discours aux jeunes époux

Nous pourrions aujourd'hui, chers jeunes époux, proposer à votre contemplation la gracieuse image que l'Eglise offrait avant-hier à la piété de ses fidèles : un enfant, Jean-Baptiste, fruit miraculeux d'une union restée longtemps stérile, et dont la naissance s'accompagna de prodiges tels que les amis de la famille et les voisins se demandaient avec stupéfaction : « Que sera donc cet enfant ? » (Lc 1, 66).

Nous pourrions aussi Nous agenouiller avec vous au tombeau des Princes des apôtres, dont l'Eglise célébrera dans trois jours la fête solennelle, et réveiller pour vous l'écho des sages leçons que saint Pierre dans sa première lettre (III, 1-7) et saint Paul dans son épître aux Ephésiens (V, 22-33) donnaient aux fidèles de leur temps.

Mais parmi les agitations de notre époque, l'avenir de votre jeune foyer vous cause peut-être des soucis, et Nous préférons vous adresser quelques paroles d'encouragement, comme naguère à d'autres jeunes époux. Nous préférons vous dire : « Chers fils et filles, tournez-vous vers le Sacré-Cœur de Jésus, consacrez-vous pleinement à lui et vous vivrez dans la sérénité de la confiance. »



Il n'y a pas de doute que si l'on veut trouver une solution durable à la crise actuelle, il faudra rebâtir la société sur des fondements moins fragiles, c'est-à-dire plus conformes à la source première de toute vraie civilisation, la morale du Christ. Il est non moins certain que pour y parvenir il faudra avant tout rechristianiser les familles, dont beaucoup ont oublié la mise en pratique de l'Evangile, la charité qu'elle exige et la paix qu'elle apporte.

La famille est le principe de la société. De même que le corps humain se compose de cellules vivantes qui ne sont pas simplement juxtaposées, mais constituent par leur relations intimes et permanentes un tout organique, ainsi la société est formée, non point d'un conglomérat d'individus qui apparaissent un instant pour disparaître ensuite, mais de la communauté économique et de la solidarité morale des familles, qui, transmettant de génération en génération le précieux héritage du même idéal, de la même civilisation et de la même foi religieuse, assurent ainsi la cohésion et la continuité des liens sociaux. Saint Augustin le notait il y a quinze siècles, lorsqu'il écrivait que la famille doit être l'élément initial et pour ainsi dire une cellule – particula – de la cité. Et comme toute partie est ordonnée à la fin et à l'intégrité du tout, il en déduisait que la paix domestique entre ceux qui commandent et ceux qui obéissent tourne à la concorde des citoyens. Ceux-là le savent bien, qui, pour chasser Dieu de la société et la jeter dans le désordre, s'efforcent d'ôter à la famille le respect et le souvenir même des lois de Dieu, exaltant le divorce et l'union libre, mettant des entraves à la tâche providentielle des parents envers leurs enfants, inspirant aux époux la peur des fatigues matérielles et des responsabilités morales qu'entraîne le poids glorieux d'une nombreuse famille. C'est contre de tels périls que Nous désirons vous prémunir en vous recommandant de vous consacrer au Cœur de Jésus.

Ce qui a manqué, ce qui manque au monde pour vivre dans la paix, c'est l'esprit de renoncement évangélique ; et cet esprit manque parce que l'affaiblissement de l'esprit de foi développe l'égoïsme, ruine de la félicité commune. De la foi jaillissent : la crainte de Dieu et la piété, qui rendent les hommes pacifiques ; l'amour

## Vie spirituelle : La consécration au Sacré-Cœur établira la paix

du travail, qui conduit à l'accroissement des richesses même matérielles ; l'équité, qui en règle et assure la juste répartition ; la charité, assidue à réparer les inévitables brèches que les passions humaines ouvrent dans le principe de la justice.

Toutes ces vertus supposent l'esprit de sacrifice que l'Évangile impose aux chrétiens : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à soi-même » (Mt 16, 24). Dans les relations sociales et internationales, la cupidité des individus et des nations ne pourra jamais s'accorder avec le bien-être de tous. « D'où viennent les guerres et les luttes parmi vous ? demande l'apôtre saint Jacques (Jc 4, 1). N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? »

Pour retrouver la paix, les hommes doivent donc réapprendre ce que leur prêchent depuis de longs siècles le Christ et son Église : le sacrifice des aspirations et des désirs incompatibles avec les droits d'autrui ou avec l'intérêt commun. Voilà où conduit la voie douce et sûre de la dévotion au Sacré-Cœur.

Tout d'abord, l'image du Cœur divin entouré de flammes, couronné d'épines et ouvert par la lance, rappelle jusqu'où Jésus a aimé les hommes et s'est sacrifié pour eux, c'est-à-dire, selon sa propre expression, « jusqu'à s'épuiser et se consumer ». En outre, la plainte du Sauveur touchant les infidélités et les ingratitude des hommes imprime à cette dévotion un caractère essentiel de dévotion expiatoire. Double aspect merveilleusement mis en relief par Notre grand prédécesseur Pie XI dans son encyclique « *Miserentissimus Redemptor* » et dans la collecte de la messe du Sacré-Cœur, où il est dit qu'il faut joindre à l'hommage de notre piété, *devotum pietatis nostrae obsequium*, une digne satisfaction pour nos fautes, *dignae satisfactionis officium*. Ce double élément donne à la dévotion au Sacré-Cœur une particulière puissance à rétablir l'ordre lésé, donc à préparer et à promouvoir le retour de la paix. La grande œuvre du Christ, ou, pour parler comme saint Paul (II Co 5, 19), l'œuvre que Dieu accomplissait en lui, était de réconcilier le monde avec le Père, *Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi*, et le sang dont le Cœur de Jésus crucifié versa les dernières gouttes, est le sceau de la nouvelle alliance (I Co 11, 25) qui renoue entre Dieu et l'homme les liens d'amour qu'avait rompus le péché originel.

Faites donc de ce Cœur le Roi de votre foyer, et vous y établirez du même coup la paix. Et cela d'autant plus qu'il a renouvelé et spécifié les bénédictions de son Père céleste aux familles, par la promesse de faire régner la paix dans celles qui se consacraient à lui.

Si seulement tous les hommes entendaient cette invitation et ces promesses ! Deux de Nos prédécesseurs, Léon XIII et Pie XI, Pères communs de la chrétienté et guides inspirés du genre humain sur cette terre, ont bien consacré solennellement le genre humain au Cœur de Jésus ; mais que d'âmes ignorent



encore, que d'âmes méprisent la source de grâce qui leur a été ouverte et qui leur reste d'un accès si facile ! Ah ! ne soyez point du nombre de ces insensés ou de ces négligents qui refusent au Roi d'amour la porte de leur foyer, de leur cité, de leur nation, et qui retardent ainsi le jour où le monde retrouvera la paix et la vraie félicité ! Fermeriez-vous votre fenêtre, si venait s'y présenter à vous, comme à Noé dans l'arche, la colombe avec le rameau d'olivier ? Or, ce que promet et apporte le Sacré-Cœur, c'est plus qu'un symbole : c'est la réalité même de la paix. Jésus ne vous demande que le don sincère de votre cœur : voilà la vraie consécration. Ayez le courage de la faire, et vous saurez par expérience que Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité.

Quelles que soient, aujourd'hui ou demain, les difficultés qui vous entourent, vous n'éprouverez plus des peurs et ces tristesses qui mènent au découragement. Se décourager, c'est manquer de cœur ; or, à la place d'un faible cœur humain, vous aurez un cœur conforme à celui de Dieu même. Vous verrez alors se réaliser pour votre famille et votre patrie, pour la chrétienté, pour l'humanité entière, la promesse du Seigneur au prophète Jérémie : « Je leur donnerai un cœur pour me connaître... ; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, car ils reviendront à moi de tout leur cœur » (Jr 24, 7). □

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 26 juin 1940



# Basilique Saint-Paul hors-les-murs

Trémérius, le pèlerin de Rome



Saint Paul Hors les murs entrée et péristyle

Ce jeudi 21 août, lorsque nous nous retrouvons sur le vaste parvis ensoleillé de la basilique Saint Pierre, le cadran de l'horloge de la façade marque midi. Il nous faut alors envisager le parcours vers Saint-Paul Hors-les-murs. Nous décidons de nous y rendre en partie à pied et en partie en bus. Nous nous dirigeons donc à pied, vers le Borgo Santo Spirito, que nous descendons sur cinquante mètres pour tourner à droite sur la Via dei Penitenzieri, et atteindre aux environs de midi dix, la piazza della Rovere où nous attend le bus n° 23.

Notre bus remonte les berges du Tibre jusqu'à l'île Tiberine sur laquelle se trouve le fameux hôpital Gemelli. Puis il longe les quais Ripa Grande jusqu'au Ponte Sublicio qu'il emprunte pour nous déposer au parc de la Piazza del Imperio. Nous pique-niquons, comme prévu, dans ce joli parc arboré et équipé de

fontaines d'eau potable. Vers quatorze heures, nous reprenons le bus qui nous transporte directement à la porte du parc Schuster. Au milieu des pins parasols et des grands eucalyptus, nous pélerinons le temps d'un chapelet et arrivons à la Piazzali San Paolo face au long côté latéral nord en travertin blanc de la basilique dédiée à notre grand Apôtre.

Nous choisissons d'entrer dans la basilique par le portique côté Tibre où se trouve une tente gardée par des militaires italiens. Nous nous soumettons docilement aux contrôles de sécurité puis nous accédons au gigantesque péristyle blanc, à quatre galeries de cent quarante-six colonnes, qui a été réalisé par Guglielmo Calderini en 1928. Cet appareil majestueux abrite entre ses rangées de colonnes corinthiennes un jardin intérieur dessiné tout spécialement pour mettre en valeur en son centre,

## Dossier: Basilique Saint-Paul hors-les-murs



une grande statue du docteur des nations sculptée par Obici. Saint Paul nous accueille et nous présente un glaive dans sa main droite et un livre dans sa main gauche. Le glaive représente à la fois l'instrument de son martyre et le symbole de la parole de Dieu selon ses propres écrits : « *Recevez le glaive de l'Esprit c'est-à-dire la parole de Dieu* »<sup>1</sup>. Le livre, quant à lui, représente ses précieuses épîtres que la Sainte Eglise a intégrées au Nouveau Testament.

Après nous être recueillis quelques instants devant cette belle statue, nous nous avançons dans l'allée centrale vers la façade qui est projetée par un sublime portique de dix colonnes monolithiques en granite rose de Baveno que l'on doit à Virginio Vespignani. Cette façade à fronton romain fut conçue par Luigi Poletti et décorée, de mosaïques attribuées à Agricola. Nous y découvrons, à l'intérieur du tympan, le Christ qui trône en juge au centre entouré à sa droite de Saint Pierre, assis en contre-bas et qui porte les clefs ; et à sa gauche de Saint Paul. Sur la

mosaïque de la travée médiane nous reconnaissons l'Agneau mystique entouré de douze agneaux. Il nous semble que l'auteur avait lu ce passage de Saint Augustin écrit plusieurs siècles auparavant au sujet de l'étonnante conversion de Saint Paul « *Par la vertu de l'Agneau qui a donné sa vie pour ses brebis, Paul est transformé de loup en agneau.* »<sup>2</sup>

Enfin, sur l'Architrave percée de trois grandes fenêtres, une mosaïque nous présente, de gauche à droite, les quatre grands prophètes de l'Ancien Testament : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Nous nous avançons à l'intérieur du portique central vers la porte Sainte et avant de la franchir nous nous souvenons des paroles encourageantes que Saint Ignace aimait à adresser à ses retraits : « *Quel est le pécheur ou le pénitent qui désespérerait du pardon en voyant la subite conversion de Saint Paul par l'infinie bonté de Dieu ? Combien grande fut la grâce par laquelle Jésus-Christ fit de Saul le docteur des nations, le précepteur de l'univers !* »<sup>3</sup>



Intérieur de la basilique



Mosaïque de l'abside

En traversant la porte indulgenciée nous récitons cette prière du missel : « O Dieu qui avez instruit une multitude de nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, faites, nous vous en supplions, que, nous qui honorons sa mémoire, nous ressentions les effets de sa protection auprès de vous. »<sup>4</sup>

La porte franchie nous sommes immédiatement saisis devant la grandeur, la beauté et la richesse de cette basilique. Ce grand vaisseau est divisé en cinq nefs par quatre-vingts colonnes corinthiennes en granite de Mortofano. Le plafond plat est à caissons, riche d'ornements dorés sur un fond d'argent. Nous y reconnaissons les armes de Pie IX et de Grégoire XVI. Les parois latérales sont décorées de pilastres de cipollin qui ressortent sur les plaques de marbre veiné contre lesquelles elles sont adossées. Les architraves sont percées de grandes fenêtres serties d'albâtre transparente très rare et très précieuse qui a été offerte par le vice-roi d'Egypte pour la reconstruction de la basilique après l'incendie terrible de 1823.

En dessous des architraves, un entablement en corniche court de chaque côté et sur toute la longueur de la nef et du transept. Nous y apercevons

distinctement les portraits en médaillons des deux cent soixante-six papes qui se sont succédé, après Saint Pierre, au gouvernement de la Sainte Eglise. Nous remarquons que le portrait du pape François y est déjà installé avec un emplacement prévu pour notre pape récemment élu : Léon XIV. Le sol entièrement recouvert de plaques géométriques de marbres verts, noirs et bruns séparés par de belles lignes rectilignes de marbre beige ajoute une touche grandiose à la perspective générale.

Deux énormes piliers en granit gris du Simplon et provenant des carrières du Baveno, près du lac majeur, soutiennent le grand arc qui délimite le transept. Nous reconnaissons aisément les deux statues de Saint Pierre et de Saint Paul sculptées par Obici et Giacometti. La mosaïque qui compose l'arc est une reproduction de l'Arc de Placidie, œuvre du Vème siècle, et qui avait été entièrement détruite dans l'incendie de 1823. On y voit au centre Notre-Seigneur donnant sa bénédiction ; dans la partie supérieure les symboles des quatre évangélistes, puis de chaque côté un ange en adoration, ainsi que douze vieillards debout, inclinés, les mains couvertes de leur pallium et offrant à Dieu leur riche couronne. Au-dessous des vieillards, à la naissance de l'arc, on reconnaît Saint Paul à droite et Saint Pierre à gauche.

<sup>1</sup> Epître de Saint Paul aux Ephésiens VI, 17  
<sup>2</sup> Saint Augustin Sermon XIV De Sanctis

<sup>3</sup> Saint Ignace de Loyola Méditations choisies  
<sup>4</sup> Collecte de la messe de la Commémoration de Saint Paul le 30 juin

## Dossier: Basilique Saint-Paul hors-les-murs

Vient ensuite la confession de St Paul, bijou admirable de l'art florentin, qui donne accès à son corps déposé sous le grand autel papal. Entre le tombeau et l'autel nous apercevons un reliquaire contenant les chaînes de saint Paul lors de sa captivité à Rome.

Au-dessus de nos têtes s'élève un baldaquin de style gothique, supporté par quatre colonnes de porphyre rouge ; il est surmonté à son tour d'un baldaquin de style renaissance, appuyé sur quatre colonnes d'albâtre oriental, qui pour le fond et pour les veines rappellent la peau des tigres d'Afrique comme pour faire écho à cette louange antique : « *Paul est un vase d'élection, la trompette de l'Évangile, le rugissement du tigre, le fleuve de l'éloquence chrétienne* »<sup>5</sup> Ces colonnes sont pour ainsi dire transparentes, d'un poli admirable, et furent offertes à Grégoire XVI par le vice-roi d'Égypte Mehemet-Ali pour honorer l'Apôtre des Gentils.



Chaîne de Saint Paul

Nous nous rendons dans le transept (côté sud, à droite de l'abside) pour admirer dans l'ordre une belle statue de Sainte Scholastique sculptée par Bainsi. Vient ensuite l'autel de la Sainte Vierge surmonté d'un magnifique tableau de l'Assomption par Agricola. On découvre ensuite la statue de St Benoît par Guaccarini suivie de la chapelle de St Benoît dessinée par Poletti. Puis la chapelle de St Laurent, qui sert de chœur aux religieux bénédictins desservant la basilique avec son fameux tableau de Coggetti.

Nous arrivons à l'abside. Les murs sont incrustés de marbre vert avec des pilastres de brèche violette. Quatre colonnes de cette brèche précieuse soutiennent une riche corniche de marbre blanc. Au centre se tient le siège papal orné de bas-reliefs dorés. Au-dessus, un grand tableau de Camuccini, représente Saint Paul porté au ciel par les anges. Grégoire XVI a fait rétablir dans la voûte l'antienne mosaïque qui la décorait. On y voit Notre-Seigneur

Jésus-Christ assis sur un trône, bénissant de la main droite, et tenant l'Évangile ; Honorius III est agenouillé à ses pieds ; plus bas se trouvent les douze apôtres debout.

En remontant le transept (côté nord, à gauche de l'abside) nous découvrons la chapelle du crucifix. À l'intérieur se trouve une statue de Sainte Brigitte par C. Maderno. Le grand crucifix en bois qui surmonte l'autel a été magnifiquement sculpté par Cavallini au XIV<sup>ème</sup> siècle. Il est l'objet d'une pieuse vénération des fidèles romains en raison de sa beauté et de son caractère miraculeux. On lit dans la vie de Sainte Brigitte que cette servante de Dieu eut plusieurs révélations alors qu'elle pria devant ce crucifix et que de plus il lui adressa la parole. L'expression de la tête et la position diffèrent essentiellement de celles de tous les crucifix connus. Le cou est violemment tourné vers la droite, la bouche est entr'ouverte comme si elle venait de parler avec effort et le regard témoigne d'une indicible douleur. La chapelle suivante est dédiée à Saint Etienne. Elle comprend une statue du saint par Rinaldi. Deux fresques représentent son martyre par Podesti et sa condamnation par Coggetti.

Avant de ressortir par le transept nord, nous nous arrêtons devant l'autel de Saint Paul qui est surmonté d'un tableau représentant sa conversion par Gamuccini. Cet autel est remarquable par la richesse des éléments qui le composent. À lui seul il est une pierre précieuse ! Recouvert de malachite verte aux circonvolutions concentriques provenant de l'Oural, il est encadré d'azurite et d'or. En nous approchant, nous remarquons les incrustations de Lapis Lazuli « bleu outre-mer » de très grande qualité. Ce somptueux cadeau offert par le Tsar Nicolas I au pape Grégoire XV pour honorer saint Paul demeure pourtant une pâle figure de la gloire et des richesses surnaturelles que notre grand Apôtre a thésaurisées dans l'éternité par sa vie toute consacrée au service de Notre-Seigneur et des âmes dans l'Église naissante... « *Comme le fer plongé dans la fournaise devient tout feu, ainsi Saint Paul, embrasé d'amour est tout charité. Aussi tantôt par ses lettres, tantôt par ses exhortations, tantôt par ses prières, tantôt par ses menaces, tantôt par lui-même, tantôt par les siens, s'efforçait-il avec un soin parfait d'encourager ceux qui travaillaient, d'affermir ceux qui persévéraient, de relever ceux qui étaient tombés, de guérir ceux qui étaient blessés et meurtris, de ranimer les tièdes, d'abattre les ennemis : comme un chef excellent, comme un grand capitaine et un habile médecin, il prenait tous les rôles et toutes les fonctions.* »<sup>6</sup> □

<sup>5</sup> Saint Jérôme Epist. LXI ad Pammachum

<sup>6</sup> Saint Jean Chrysostome Homilia III de laudibus S. Pauli.

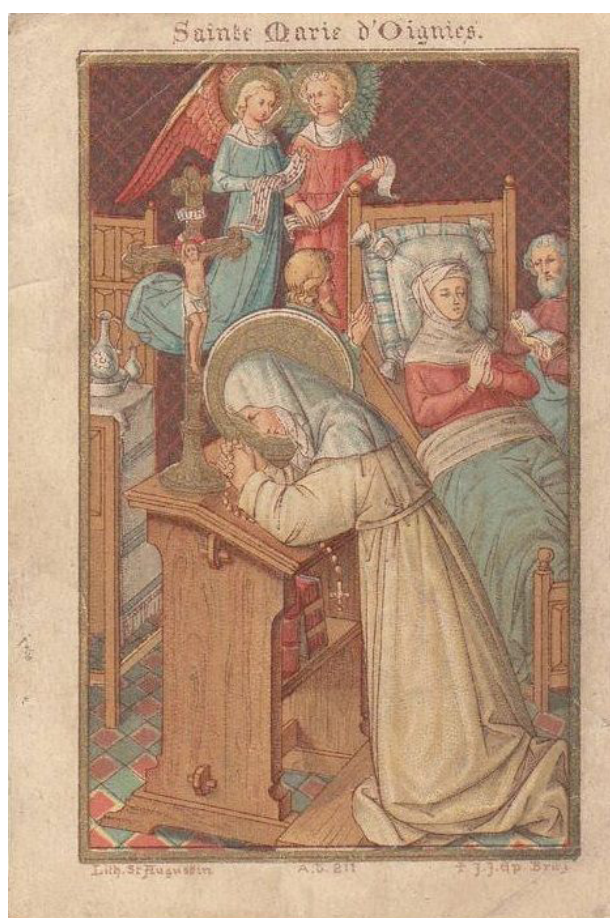
# L'amour de la Passion de Jésus : la vie de sainte Marie d'Oignies (1177-1213)

Patrick MARTIN, historien

Sainte Marie d'Oignies, ou de Nivelles, vécut en un siècle qui vit émerger de grandes figures de la sainteté féminine dans l'ancien diocèse de Liège (qui recouvrait alors une grande partie du territoire des provinces actuelles de Liège, de Namur, du Luxembourg et du Brabant wallon). Elle est, en effet, la contemporaine de grands noms de la sainteté médiévale comme sainte Julienne de Cornillon, Eve de Saint-Martin, Isabelle de Huy et tant d'autres. Par ces saintes femmes, Notre-Seigneur voulut révéler à son Eglise les trésors inestimables du sacrement de la Sainte Eucharistie et l'amour infini qu'il eut pour nous dans sa douloureuse Passion. Ces deux mystères tellement liés, outre le fait qu'ils furent le socle qui permit à ces saintes d'être élevées à un éminent degré de contemplation, furent aussi un puissant élan à se dévouer aux misères de leur temps, comme nous le verrons pour cette grande sainte dont nous allons maintenant présenter la vie.

Marie naquit en 1177 au sein d'une famille de la bourgeoisie de Nivelles (qui dépendait alors de l'évêque de Liège). Cette fin du XII<sup>e</sup> siècle marque une certaine apogée de la chrétienté occidentale et une période de prospérité économique pour nos provinces. Cependant, elle coïncide aussi avec un certain refroidissement de la ferveur religieuse et de la vie spirituelle. Les abbayes sont de moins en moins fidèles aux règles de leurs fondateurs, le clergé séculier est plus intéressé par le cumul des bénéfices que par le salut des âmes ce qui n'est pas sans conséquence sur la vie religieuse du peuple chrétien. A travers plusieurs saints, comme saint François d'Assise (contemporain de notre sainte), le Bon Dieu va littéralement réveiller son Eglise en la ramenant sur les voies de la charité, de l'authentique piété et de la vertu.

C'est donc dans ce contexte de relâchement généralisé que Marie vit le jour. Le cardinal Jacques de Vitry, son confesseur et premier biographe, ne nous dit pas grand-chose de son enfance. Nous savons juste que ses parents nourrissaient l'espoir de la marier avantageusement. La jeune fille avait pourtant de réelles dispositions à la piété, ce qui laissait plutôt entrevoir une vocation religieuse. Craignant que leur fille n'entre au couvent, ils décidèrent de la marier sans plus attendre et Marie obéit avec courage et résignation... et le Seigneur n'abandonna pas sa servante. Ainsi, contre toute attente, au milieu des préoccupations du mariage, Marie put vivre plus facilement ses inclinations à la prière et à



une vie ascétique que dans la maison paternelle. Jean, son époux, admirait la beauté et la grâce de sa femme, mais fut plus encore touché par ses vertus morales. Il lui permit de vivre sa vocation et accepta, conformément à son vœu, de garder la continence dans le mariage. Jean suivit son épouse dans son dévouement envers les plus pauvres en fondant une léproserie (hôpital) à Willambroux (un lieu-dit à quelques kilomètres du centre de Nivelles où se trouvent encore les bâtiments d'une ancienne ferme sur le lieu même de cette léproserie). Marie et Jean vécurent là au milieu des malheureux. La jeune femme consolait les cœurs par sa gaieté et les adoucissait par sa bonté.

Marie consacrait toutes ses journées à la prière et aux soins des lépreux. Son alimentation était frugale et ses jeûnes fréquents. Chaque jour, elle visitait les

## Histoire: la vie de sainte Marie d'Oignies (1177-1213)

malades, consolait les affligés, distribuait de larges aumônes et priait pour le salut de tous. L'objet principal de sa méditation était la Passion du Sauveur. Son genre de vie l'exposait, elle et son époux, aux railleries des gens de leur rang mais, très vite, les moqueries se muèrent en admiration et l'on commença à venir de partout pour rencontrer l'humble femme. Les grands de ce monde et des personnes plus modestes affluèrent vers le petit hôpital où vivait Marie afin de lui demander aide et conseil et lui confier des intentions de prière. La prière de la Servante de Dieu était quasiment sans interruption. Même en travaillant, Marie se plaisait à réciter les psaumes qui étaient, pour reprendre les mots du cardinal de Vitry, "comme des clous qui unissaient Marie au Sauveur". A tout ceci, s'ajoutent un don de thaumaturge et des grâces de prédictions et de guérisons dont Marie fut gratifiée. Tout ceci n'aidait en rien à diminuer le nombre de pèlerins...



Effrayée par la renommée de sa sainteté, Marie pria instamment le Seigneur de lui indiquer un lieu où elle pourrait se retirer dans la solitude. Le Bon Dieu désigna à sa servante le monastère d'Oignies. Elle fit part de cette nouvelle à son époux et, - chose admirable - en femme sage et épouse fidèle, lui demanda son conseil et son autorisation de pouvoir le quitter pour se retirer dans une vie toute consacrée à Dieu. Avec un cœur généreux, Jean accepta de voir ainsi partir son épouse bien-aimée. Marie arriva au monastère d'Oignies, en bord de Sambre en 1207... Mais elle fut vite rattrapée par la foule... Elle s'installa dans une petite cellule située non loin du monastère. C'est là que Marie rencontra le jeune Jacques de Vitry, alors simple prêtre, qui, admirant les vertus de la sainte femme, mit entre parenthèse une brillante carrière ecclésiastique pour devenir son confesseur et père spirituel. C'est lui qui, à la demande de l'évêque de Toulouse, Foulques, entreprit la rédaction de la première biographie de la sainte. Nous avons donc le témoignage de quelqu'un qui a connu Marie de près, qui a recueilli ses confidences et les fruits de ses oraisons.

Marie passa à Oignies les 6 dernières années de sa vie et remit sa belle âme à Dieu, le 23 juin 1213, en la

vigile de la Nativité de Saint Jean-Baptiste. Quel autre jour que celui d'une vigile (donc un jour de jeûne et d'abstinence) aurait-il pu mieux convenir pour l'entrée au ciel d'une âme qui passa toute son existence terrestre dans le mépris du monde présent et dans l'attente du monde à venir ? Marie fut une femme entièrement tournée vers l'Eternité et la joie future du Royaume de Dieu dont la Sainte Eucharistie fut pour elle les plus douces des prémices sur la terre !

Son corps fut d'abord inhumé à Oignies en l'église Notre-Dame. Vers 1226, son ami et confesseur Jacques de Vitry, qui venait de démissionner de son siège épiscopal de Saint-Jean d'Acre après l'échec de la 5e croisade, revint à Oignies où il procéda à la dédicace de la nouvelle église du monastère. Il fit exhumer le corps de Marie et le plaça dans une tombe en pierre près de l'autel. Entre-temps, un culte envers Marie se développa ; elle devint même une figure marquante de la spiritualité des anciens Pays-Bas. Plusieurs autres translations de sa dépouille mortelle furent réalisées. Le 8 octobre 1608, Mgr François de Buisseret, alors évêque de Namur (dont dépendait Oignies), procéda à l'ultime translation des reliques de sainte Marie qui furent déposées dans une châsse réalisée par l'orfèvre namurois Henri Libert. Cet acte équivalait à sa béatification.

D'abord conservé dans le monastère d'Oignies, le reliquaire fut confié à la paroisse natale de la sainte par le dernier Prieur d'Oignies après la destruction de son monastère par les révolutionnaires. C'est donc à Nivelles que Marie, après y avoir passé la majeure partie de sa vie, devait revenir dans l'attente de la résurrection ! Les reliques furent placées dans l'église Saint-Nicolas (aujourd'hui disparue) où l'on fêta, en 1913, le 7e centenaire de la mort de la sainte en présence du Cardinal Mercier. Pour cette occasion, une grande procession historique fut organisée ainsi qu'une pièce de théâtre sur la vie de Marie d'Oignies. En ce temps-là, les saints locaux étaient la fierté des Belges et ils le montraient ! En 1940, la châsse fut transférée à la collégiale Sainte-Gertrude où elle fut partiellement endommagée lors du bombardement de l'église par l'aviation allemande. Après la guerre, la châsse fut finalement déposée en l'église des Saints-Jean-et-Nicolas où elle se trouve encore aujourd'hui. Elle participe, chaque année, à la rentrée solennelle du Tour Sainte-Gertrude (le 29 septembre ou le dimanche suivant). Une partie des reliques de sainte Marie d'Oignies fut laissée à Aiseau dont elle est la patronne : un fragment se trouve dans un reliquaire réalisé par H. Libert et un autre dans un superbe reliquaire réalisé, en 1926, par l'Ecole d'Art de Maredsous (en action de grâce pour la protection obtenue de la sainte au cours du premier conflit mondial).

Que sainte Marie d'Oignies nous aide à être fidèle aux promesses de notre baptême ; qu'elle nous obtienne un amour toujours plus grand pour le Seigneur Jésus, singulièrement dans les mystères de sa douloureuse Passion et de la très sainte Eucharistie ! □



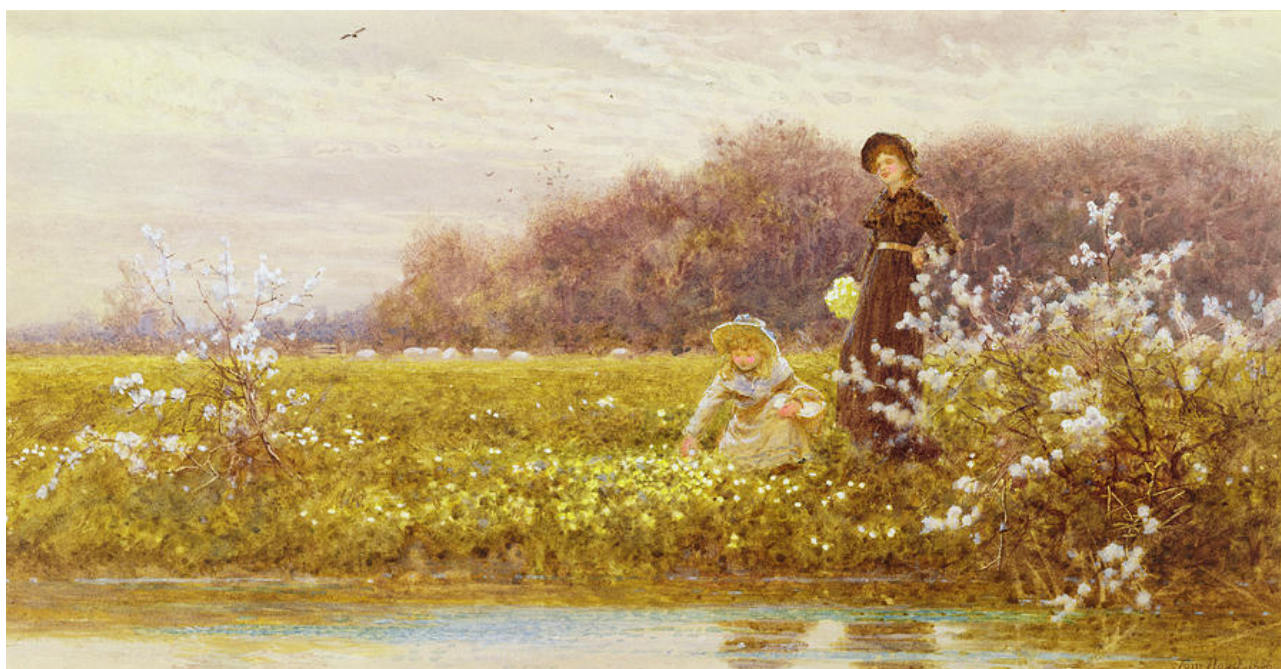
---

# Apprendre à aimer le beau

---

Les sœurs

---



Combien de parents lèvent les bras au ciel, impuissants, devant leur fille qui, le baladeur vissé sur les oreilles, écoute du rock à longueur de week-end ! Pour la dissuader de le faire, plusieurs moyens s'offrent à nous. Songeons à celui-ci : si l'enfant a appris très jeune à apprécier la belle musique, il y a peu de chances qu'il se laisse ensuite séduire par la pulsation des décibels. Mais comment faire aimer le beau à nos enfants, en musique comme ailleurs ?

Commençons par n'introduire à la maison que de la musique de qualité. En voyant les adultes écouter et aimer cette musique, l'enfant les imitera. Pourquoi pas un repas en musique de temps en temps, dont on se fait une fête, et que l'on commente : « La flûte, dit Mathilde, c'est comme si elle faisait la conversation avec l'orchestre ! » ; « Et les violons, ajoute Henri, ils chantaient si vite... »

La musique, c'est aussi la chanson. Il y en a tant dans notre répertoire francophone : chansons pour rire et chansons pour pleurer, de marche ou de veillée, de guerre et de labeur, comptines ou canons : il y en a pour tous les goûts, les âges et les états d'âme.

Alors, faisons la vaisselle en chantant, repassons en chantant, roulons en voiture en chantant, tout le carnet du camp scout ou croisé pourra défiler, unissant les cœurs avec les voix.

## Saisir les occasions

On peut commencer tôt à apprendre ce qui est beau et ce qui ne l'est pas : « Alain, tu ne peux pas colorier ton bonhomme en rose et orange, les deux couleurs réunies ne sont pas belles, il faut mettre ensemble les couleurs qui s'aiment. » Même aux tout-petits, évitons de donner des images pieuses fades et mièvres qui ne les feront pas prier sur de la beauté.

Ne soyons pas blasés devant la beauté que nous connaissons bien, mais sachons avec nos petits retrouver l'enthousiasme et la fraîcheur d'âme de nos premières découvertes. Cécile a déniché dans la bibliothèque familiale un livre sur les cathédrales ; elle tombe en arrêt devant une photo : « Oh, regarde comme il sourit ! » « Ah, oui, c'est Reims » répond distraitement Maman : réfrigérant... Ce pauvre ange de Reims, qui apporte le message de l'Incarnation dans le rayonnement d'un sourire vainqueur, méritait

un meilleur commentaire... C'était le moment, par exemple, d'expliquer que ce sourire traduit la jubilation du Ciel au moment de l'Annonciation.

### Près de chez nous

Nous avons la chance (la grâce), ici en Europe, d'avoir à portée de main un patrimoine exceptionnel de civilisation chrétienne. Pour en profiter, point n'est besoin d'acquiescer le coûteux droit d'entrée du monument qui « mérite un détour, à voir absolument », où une foule de touristes plus ou moins débraillés dénature l'ambiance du site. Nous pouvons découvrir de la beauté tout près de chez nous: avez-vous vu la croix de pierre dentelée de mousse dont les genoux de nos ancêtres ont usé le marchepied? L'église du village, toute simple, s'ouvre par un joli porche roman; la maison en face a des balcons de fer forgé et sa tourelle d'escalier lui donne des allures de manoir. Pour rentrer à la maison, nous passerons par le chemin du Pont de l'Épine: la ferme de la Huissière (quels jolis noms, et au fait, d'où viennent-ils?) s'abrite sous un tilleul centenaire; regardez comme elle s'intègre dans un paysage que la pelleuse n'a pas éventré, elle est bâtie d'une pierre tirée du sol, ses proportions harmonieuses révèlent, par la taille et la forme des ouvertures, la partie qui abritait les bêtes et celle qui abritait les gens. Son toit est-il de tuile ou d'ardoise? et pourquoi?

Savoir observer est tout un art. Quantité de guides locaux sont édités qui nous permettent de découvrir les beautés de chez nous, par exemple les chapelles et potales qui embellissent les petits chemins de notre Brabant wallon. Une collection de cartes postales ou un appareil photo sont de bons auxiliaires. « Moi,

dit Sébastien, je fais des photos de tous les ponts que nous rencontrons lors de nos balades : le pont de Jambes, sur la Meuse à Namur a été construit en calcaire à la fin du Moyen Age ; à Mellier, j'ai pris de belles photos d'un pont-barrage, composé de quatre arches en plein cintre. Les ancrs présentes sur le pont nous indiquent qu'il a été bâti en 1624. Dans le Hainaut, sur le canal du Centre, j'ai pu observer trois ponts métalliques mobiles qui permettent de dégager le passage à l'approche des bateaux... »

### Langage

Pour aider nos enfants à observer, aidons-les à bien décrire ce qu'ils ont vu. Alexis est rentré enthousiaste de la visite du château-fort de Bouillon: « C'était super-génial », répète-t-il. « Mais encore, demande Maman, qu'as-tu vu? Qu'est-ce que tu as préféré? » Son cousin et aîné vient à son secours: « Depuis les mâchicoulis du donjon, on a une vue vertigineuse sur la vallée de la Semois ; on a pu passer sous une herse monumentale, visiter les oubliettes et même emprunter un passage secret... » Voilà qui est plus clair! Amélie, six ans, qui a visité avec sa marraine les Jardins d'Annevoie dans la région namuroise, décrit à ses parents les jets d'eau qu'elle y a contemplés: « C'est comme un incendie, mais les flammes, c'est de l'eau. »

Cette beauté qui nous entoure est un sourire du bon Dieu. En la découvrant avec nos enfants, nous acquérons une grande finesse de sensibilité, une précieuse qualité d'âme. Et, au Ciel, nous contemplerons avec eux la Beauté qui ne finira jamais. □





# Vie du Prieuré

29 avril

Messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme du pape François



## Vie du prieuré

### 1<sup>er</sup> mai

Fête de Saint Joseph, artisan. A cette occasion, une messe solennelle est célébrée à 10h, servie par les séminaristes de notre district, presque tous présents. A l'issue de la messe, tous les ecclésiastiques chantent Sexte, office après lequel ils se rendent au prieuré pour un repas, suivi de la visite de Bruxelles que plusieurs séminaristes découvrent pour la première fois.

### Le 03 mai dernier

les Cercles du Mouvement Catholique des Familles de Belgique se sont retrouvés pour leur pèlerinage annuel. La journée a commencé par la sainte messe célébrée par Monsieur l'abbé de Sivry en la Basilique de Notre-Dame de Montaigu (Scherpenheuvel), puis après un petit-déjeuner, ce fut le départ pour une marche d'environ 8 km vers la maison natale de Saint Jean Berchmans à Diest. Une petite douzaine de familles (30 à 40 personnes) ont pu ainsi se retrouver pour des moments de partage et d'amitié, propices pour renforcer les liens de nos familles ! Sans compter l'accompagnement spirituel de Monsieur l'abbé de Sivry tout au long de la journée.

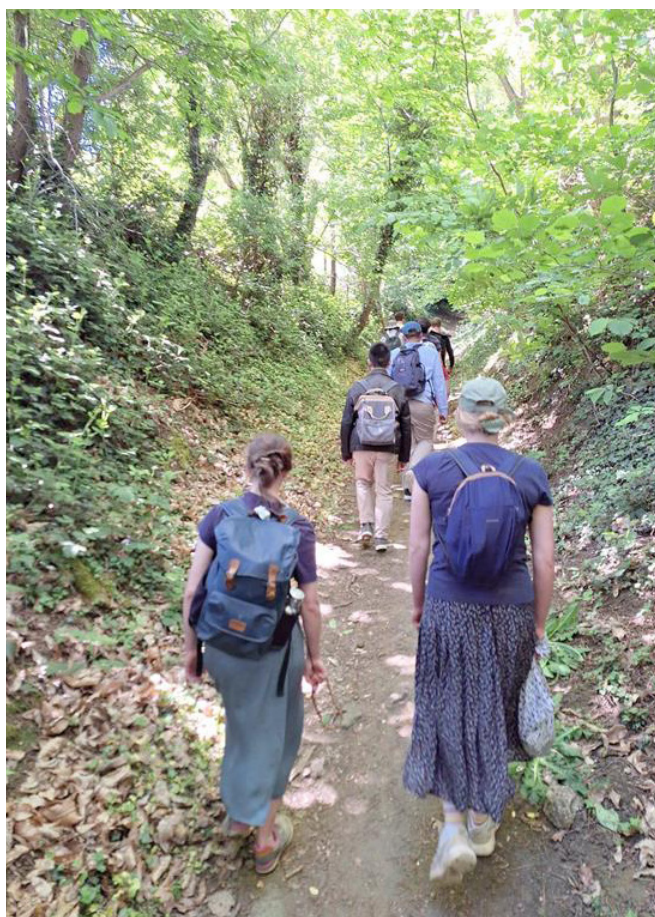


### 8 mai

Nous apprenons l'élection de notre Saint Père Léon XIV.  
Prions pour lui, pour qu'il soit digne de sa charge si haute !

## 10 mai

Une vingtaine de jeunes se retrouvent à leur tour pour leur pèlerinage annuel. Leur aumônier, Monsieur l'abbé Bély, célèbre la messe dans la maison de saint Jean Berchmans transformée en chapelle, puis, tous marchent dans la joie et la bonne humeur vers Notre-Dame de Montaigu.



## Vie du prieuré

11 mai

Les croisés des différentes chapelles sont de sortie aujourd'hui. Pendant que les croisés de Luxembourg visitent un château médiéval, les Namurois se promènent à Namur et en visitent la cathédrale. Les croisés de Bruxelles quant à eux se retrouvent à Rixensart, pour profiter du parc du château, et vont prier sur la tombe de sainte Florentine, martyre romaine des premiers siècles. Une belle journée riche en découvertes pour tous !





## 14 mai

Les prêtres du district se retrouvent aujourd'hui pour une sortie en Wallonie. Première étape à Walcourt, pour visiter la basilique Saint Materne, sous la houlette du recteur. Après un passage à Berzée, pour vénérer l'icône miraculeuse de la Sainte Vierge, les prêtres profitent de la douceur du climat pour se promener le long des rives du lac des Eaux d'Heures.



## 17 mai

Les grandes filles de la Croisade de Bruxelles passent la journée à préparer les salades froides pour la kermesse. Un grand merci pour leur délicieux travail !



## Vie du prieuré

---

### 18 mai

Ce dimanche, après la grand-messe à Bruxelles, les paroissiens se retrouvent dans le square pour la kermesse annuelle. Les organisateurs se sont démenés comme chaque année pour trouver des idées d'animation, garantissant ainsi le succès de cet événement paroissial ! Après un concours de gâteaux (en illustration), a lieu le tirage de la tombola de l'école Notre-Dame de la Sainte Espérance, un quizz, pendant que les différents stands tournent à plein. Cette belle journée se clôture par les vêpres et le salut du Saint-Sacrement.



### Jeudi 22 mai

Nous avons la joie de voir le frère Raphaël nous revenir bien en forme après une convalescence de trois semaines au séminaire de Flavigny. Il avait dû s'y retirer suite à deux opérations assez lourdes sous anesthésie générale.

### 29 mai

Fête de l'Ascension



# Dates à retenir

19.06

Fête-Dieu. Procession dans les rues de Bruxelles.

12-26.07

Camp de la Croisade Eucharistique à Frasnes-lez-Anvaing

04-09.08

Exercices spirituels de Saint Ignace à Steffeshausen

19-21.08

Pèlerinage à Rome

**Retraite spirituelle de Saint-Ignace**  
Retraite francophone

**Dates :**  
du lundi 4 août 2025 à 12h00  
au samedi 9 août 2025 à 14h00

**Lieu : Steffeshausen**  
Adresse:  
Steffeshausen 5,  
4790 Burg Reuland

**Inscription :**

- avec le QR Code ci-dessous
- ou par l'adresse mail [info@fssp.be](mailto:info@fssp.be)
- ou par tel : 02 550 00 20



[www.fssp.be](http://www.fssp.be)



**Congrès des Familles**  
Châteauroux : 4, 5, 6 juillet 2025

*La famille,  
don du cœur de Dieu*



Conférences - Témoignages - Ateliers - Convivialité  
Garderie pour les petits - Activités encadrées pour les jeunes

 Mouvement Catholique des Familles

Renseignements et inscriptions : [www.m-c-familles.fr](http://www.m-c-familles.fr)  
Tél. : 01.75.50.84.86 - Email : [congres.familles@m-c-familles.fr](mailto:congres.familles@m-c-familles.fr)

Pensons à bien prier pour les vocations issues de notre district ! Spécialement :

- M. l'abbé Vincent Richter, qui recevra le diaconat au séminaire d'Ecône le 27 juin
- Christiane Richter, qui prendra l'habit chez les Dominicaines Enseignantes du Saint Nom de Jésus (Fanjeux) le 2 juillet.

# Carnets paroissiaux

## A été régénéré dans l'eau du baptême :

- Alexander Clavareau, le 27 avril 2025 à la chapelle Saint-Aubain de Namur

## Se sont unis par les liens du mariage :

- Jorik Weymans et Mélody Watrelos le 2 mai à l'église Saint-Joseph

## APEC (Association de Promotion des Ecoles Catholiques)

- Vous êtes conscients de la nécessité de la formation catholique de nos enfants
- Vous constatez la décadence de l'enseignement officiel
- Vous voulez que la société de demain soit plus catholique

Aidez-nous !

Les écoles catholiques coûtent cher, surtout pour les grandes familles.

Par votre soutien, nous pourrions fournir des bourses d'études aux enfants nécessiteux, afin de les scolariser dans des écoles vraiment Catholiques.

Merci pour votre aide !

Renseignements : [bruxelles.apec@fsspx.be](mailto:bruxelles.apec@fsspx.be)

APEC ASBL  
BNP PARIBAS FORTIS  
IBAN : **BE86 2100 0476 2550**  
BIC : **GEBABEBB**



Ecole St-Jean-Baptiste de La Salle - Camblain l'Abbé

## La revue « Pour qu'il règne » a besoin de votre aide !

Les coûts de notre parution mensuelle sont élevés. Pour nous aider, vous pouvez vous abonner à l'année (10 numéros), mais aussi, vous pouvez contribuer à diffuser la revue en la faisant connaître à votre entourage !  
Merci pour votre soutien !

Abonnement normal : 50€

Abonnement de soutien : 75€ ou plus !

- Pour vous abonner :
  - ❖ Par courrier : Revue « Pour qu'il règne », rue de la Concorde, 37, B-1050 Bruxelles
  - ❖ Par courriel : [info@fsspx.be](mailto:info@fsspx.be)
- Pour le règlement :
  - ❖ En espèce dans les troncs de la chapelle de la FSSPX que vous fréquentez
  - ❖ Par virement : Avec la communication « Pour qu'il règne » sur le compte :

ASBL Fraternité Saint-Pie X :  
IBAN : **BE20 0016 9750 5656** - BIC : **GEBABEB**

# FSSPX - District du Benelux

## 1. Anvers Prieuré du T.-S. Sacrement

Hemelstraat, 21 - 2018 Antwerpen  
GSM : +32 (0)3 229 01 80  
e-mail : [hemelstraat.info@fsspx.be](mailto:hemelstraat.info@fsspx.be)

### Dimanches et fêtes

Messe lue 07h30  
Grand-messe 10h00

### En semaine

Lun, Mar, Jeu, Ven 18h30  
Mercredi 07h30  
Samedi 10h00

### Adoration

Lun, Mar, Jeu, Ven 17h00-18h30

## 2. Gand Chapelle Saint-Amand

Kortrijksesteenweg, 139 - 9000 Gand  
GSM : +32 (0)3 229 01 80  
e-mail : [hemelstraat.info@fsspx.be](mailto:hemelstraat.info@fsspx.be)

### Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h00

## 3. Prieuré du Christ-Roi

Rue de la Concorde, 37 - 1050 Bruxelles  
GSM : +32 (0)2 550 00 20  
e-mail : [info@fsspx.be](mailto:info@fsspx.be)

### Dimanches et fêtes

Pas de messe

### En semaine

Messe lue 07h15  
Mardi-Jeudi (en période scolaire) 08h25

## 4. Bruxelles Église Saint-Joseph

Square Frère-Orban, 3 - 1040 Bruxelles  
GSM : +32 (0)2 550 00 20  
e-mail : [info@fsspx.be](mailto:info@fsspx.be)

### Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00  
Grand-messe 10h00  
Messe lue 18h00  
Vêpres et Salut du St. Sacrement 17h00

### En semaine

Messe lue 18h00  
Permanence d' un prêtre à partir de 16h30  
Adoration mardi et vendredi de 18h45 à 20h00

## 5. Namur Chapelle Saint-Aubain

Rue Delvaux, 8 - 5000 Namur  
GSM : +32 (0)2 550 00 20  
e-mail : [info@fsspx.be](mailto:info@fsspx.be)

### Dimanches et fêtes

Confessions 08h00  
Messe lue 08h30  
Grand-messe 10h30

### En semaine

Samedi (confessions) 09h30  
Samedi 10h00

## 6. Carmel du Sacré-Cœur

Rue des Wagnons 16 - 7380 Quiévrain  
GSM : +32 (0)65 45 81 65  
e-mail : [info@fsspx.be](mailto:info@fsspx.be)

### Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00  
Grand-messe 10h00

### En semaine

Messe lue 08h00

## 7. Province de Liège Eglise du Sacré-Cœur

Holhweg 3, Steffeshausen, - 4790 Burg-Reuland  
GSM : +32 (0)498 176112  
e-mail : [vog.pius5.asbl@hotmail.com](mailto:vog.pius5.asbl@hotmail.com)

### Dimanches et fêtes

Grand-messe 09h00

## 8. Gerwen Prieuré Saint-Clément

Heuvel, 23 - 5674 RR Nuenen Gerwen  
GSM : +31 (0)40 283 45 05  
e-mail : [c.debeer@fsspx.email](mailto:c.debeer@fsspx.email)

### Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30  
et Salut du Saint Sacrement 10h00

### En semaine

Lun, Mar, Jeu 18h30  
Mer, Ven 07h15  
Samedi 08h30

## 9. Leiden Chapelle N.-D. du Rosaire

Sumatrastraat, 197 - 2315 Leiden  
GSM : +31 (0)40 283 45 05  
e-mail : [c.debeer@fsspx.email](mailto:c.debeer@fsspx.email)

### Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30  
Messe lue 8h00

### En semaine

Vendredi 19h00  
Samedi 09h00

## 10. Utrecht Eglise Saint-Willibrord

Minrebroederstraat, 21 - 3512 GS Utrecht  
GSM : +31 (0)40 283 45 05  
e-mail : [c.debeer@fsspx.email](mailto:c.debeer@fsspx.email)

### Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30

### En semaine

Vendredi 19h00  
Samedi 11h00

## 11. Kerkrade Eglise Sainte-Marie-des-Anges (en allemand)

Pannesheiderstraat, 71 - 6462 EB Kerkrade  
GSM : +49 (0)1 577 026 1181  
e-mail : [pater.joh.gruen@gmx.net](mailto:pater.joh.gruen@gmx.net)

### Dimanches et fêtes

Messe lue 8h30  
Grand-messe 9h30

## 12. Luxembourg Chapelle Saint-Hubert

Lameschmillen - 3316 Bergem  
GSM : +352 (0) 6 21 37 84 14  
Tél. : +32 2 550 00 20  
e-mail : [p.hennequin@fsspx.email](mailto:p.hennequin@fsspx.email)

### Dimanches et fêtes

Messe lue 08h30  
Grand-messe 10h30

### En semaine

Messe régulièrement le samedi 18h30



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) est une société de vie apostolique de l'Église Catholique Romaine.

Fondée par Mgr Lefebvre en Suisse en 1970, et approuvée par l'évêque de Fribourg, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est internationale avec plus de 700 prêtres vivant dans des communautés réparties dans le monde entier. Douze de ses prêtres œuvrent au Benelux.

Pour-Qu'Il-Règne, revue francophone du district du Benelux, veut contribuer à restaurer toute chose dans le Christ-Jésus, en aidant le lecteur à approfondir la vie spirituelle, nourrir la réflexion et approfondir la connaissance de l'histoire de la Chrétienté.